Luneville ce 4. 9.bre 1723

N°15.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C____ N____

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Vous serez scandalisez monsieur que je ne re
prenne nostre correspondence, que quand
jay besoing de vos bons avis. mais jespere
que vous ne douterez pas de ma reconnoissan
ce pour le pas dont vous mavez tirez. a pro
pos de quoy je vous diray, que je ne crois pas
que personne aye jamais esté guerris si par
faitement que je le suis, je vous escris cette
lettre revenant de courir le cerf, et cest pour
le moins le trentieme que jay couru cette
année, les incomodités de ne pas retenir les
vents, ou les matieres liquides, ne sont casy
plus rien, et diminuent de jour en jour.
mais monsieur je vais vous parler de deux
maladies qui me menacent lune est lasme,
lautre une disposition, que jespere esloigné
a lhidropisie, par le gonflement des jam
bes. avant que de vous dire ma situation
actuele, je dois commencer par vous dire
que vostre prediction a esté juste a mon
esgard et que depuis que vous mavez quit
te mon appetit sest tres bien soustenu, et
que je nay guere observé de diette, mon esto
mac estant bon, et casy point dindigestion,
et par consequent peu de fourades. mais
je suis grossis tres considerablement, de tout
le corps, ~~ce qui ma~~ je continue a estre sujet
aux pituittes, et a des rhumes frequents,
mais pas de dure, ma grosseure mempeche
de me baisser, de remuer mes bras, jay peyne
a monter a cheval, et ay lalaisne courte
jay esté purgé et seigne trois fois, et en
dernier lieu cest a dire il y a six semaynes
que jay eu a la jambe gauche entre le ge
noux, et le pied une heresipelle, point trop
forte, jay esté seigné pour cela, et jay fait pro

ARC 32 d. 8 n°10

ter mes jembes avec de leau de vie camfree cela
ma oté lheresipelle en trois jours, et il mest
reste une enflure tout du long du gros osse
qui commence a quatre doits au dessous du
genoux, et ne va pas jusques a la cheville cet
te mesme enflure mest venu a lautre ~~pied~~
jambe toutte de mesme, cela a determiné
mon medecin a me purger avec ma medecine
ordinaire, et des le lendemain cette enflure dimi
nua beaucoup quelque jours estant un peu
revenu jay este purgé une seconde fois, et
sur cette purgation rien nest empiré mais
rien diminué, ce qui a fait quau bout de huit
ou dix jours on ma purgé une troisieme
fois, et on a adjouté du senné a ma medecin
ne qui ma purgé un peu plus de serosité
que a lordinaire mais na point emporté len
flure, cet enflure naugmente pas et souven
elle diminue, le repos ou la fatigue a pied
ou a cheval ny apporte point de changemen
je ny sens autre douleur que quelque fois
comme si mes jembes estoient fort pleines, elles
ne changent pas de couleur, et il ny a quun
luisant quelque fois sur la peau, je ne ressent
aucunne incommodité autre de cela, la jam
be gauche est un peu plus incommode que lau
tre cette enflure nest que tout du long du
plat du gros os de la jambe, et dans le reste
du tour de la jambe il ny en a pas. on vou
drait me donner une opiate composé avec
lassies, et me faire boire une thisanne pour
chasser par les urines, je respugne a lassies
et ne prendray rien que je naye de vos nou
velles, on dit que pour les maux le jeune
Helvetius a des remedes specifiques, vous mob
ligeriez monsieur si vous vouliez luy en par
ler jay eu depuis quelque temps un peu
plus mal a la ratte, sans cependant que lon
puisse y remarquer de la dureté, le medecin

massiure que je nay rien eu foys, et pretend
en estre seure par mes dejections, mais il ceram
quelque obstruction a la ratte, aux maux
de la quelle je suis sujet il y a long temps
de temps en temps, mais il est vray que de
puis quelques jours jy ay eu un peu plus
mal. mon autre incomodite est de stre courr
dalaine, des que je marche viste, que je monte
des escalier ou mesme que je fasse quelque sito
se dattion la respiration me devient diffici
le, et cette peyne de respirer me vien non pas
dans la poitrine mais dessou dans lestomac
ou par une tention de ventre, souvent il me
prend un sifflement dans la poitrine sans au
cunne oppression, qui mexitte la tous, et cela
me dure ordinairement un quart dheure
plus ou moins, pendent le temps je tousse
casy toujours, mais jamais a vuide, il me
prend ordinairement en mesme temps une
distillation de la teste qui me fait beaucoup
moucher, et jay ces sortes dacces ordinaire
ment, en me mettant au lits et dabord en me
levent, il y a long temps et surtout despue
les froids viennent que je maperceus de cette
embaras de respirer, et mesme plusieures an
nees, cela ne mempeche pas de dormir ordinai
rement cinq ou six heures de suitte, je dor
mesme la teste tres basse, et nay nulle difficulte
de respiration couche sur le dos, qui est mes
me la posture la plus comode pour moy. je nay
casi plus de mal destomac, et quoyque je me
sois modere sur le boire ne beuvant aucunne
liqueur quelquelle puisse estre, je mange sur
tout a disner beaucoup. jay mesme pour
les mouvements de corps plus de roideur
que de pesenteur, et comme jay deja dit ye
suis grossis de beaucoup. jay oublie de dire
que je crois quil y a plusieures annees que
jay la mesme a quelque schose pres, incomodi
te aux jambes, sentent la mesme chose, et il ny a

ce que cette petitte eresipelle qui mait fait
faire plus dattention a mes jambes.
voila monsieur un recit peu regulier mais
comme je me sens vous me ferez un sensible
plaisir de my respondre sans perdre temps
et me conseiller ce que je deuerois faire a
present en attendent que je puisse vous en
faire mieux instruire, vous assurant mon
sieur de la parfaitte amitie que je conser
neray toujours pour vous.

Leopold

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE